Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique

Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique

Band: 49 (2003)

Heft: 3-4: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: ENDOMORPHISMES DES VARIÉTÉS HOMOGÈNES

Autor: Cantat, Serge

Kapitel: 6.2 Un théorème de Jörg Winkelmann

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-66689

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

6.2 Un théorème de Jörg Winkelmann

Sur une variété parallélisable compacte L/Γ , les champs de vecteurs holomorphes globaux sont en correspondance bi-univoque avec les éléments de l'algèbre de Lie \mathfrak{l} de L. Tout endomorphisme ϕ de L/Γ détermine alors un endomorphisme d'algèbre de Lie $\phi_*: \mathfrak{l} \to \mathfrak{l}$ (voir [29]). Si L est simplement connexe, il existe donc un automorphisme Φ de L qui stabilise Γ (i.e. $\Phi(\Gamma) \subset \Gamma$) et un élément a de L tel que $\phi(g\Gamma) = a\Phi(g)\Gamma$.

Puisque ϕ_* est un morphisme d'algèbre de Lie, il préserve le radical résoluble de \mathfrak{l} . Ceci permet de trouver une fibration équivariante de L/Γ à valeurs dans S/Γ' où S est semi-simple. Puisque tous les endomorphismes des algèbres de Lie simples sont intérieurs, l'endomorphisme induit sur la base est un automorphisme et l'un de ses itérés est une translation à gauche. Ce raisonnement peut être poussé un cran plus loin et conduit au théorème suivant de J. Winkelmann [29]:

THÉORÈME 6.1 (J. Winkelmann). Soit $F = L/\Gamma$ une variété complexe compacte parallélisable et f un endomorphisme holomorphe de F. Si N désigne le nilradical de L, il existe un automorphisme $f': L/N\Gamma \to L/N\Gamma$ qui rend le diagramme suivant commutatif

$$\begin{array}{ccc} L/\Gamma & \xrightarrow{f} & L/\Gamma \\ & & \downarrow \pi & & \downarrow \pi \\ & L/\left(N\Gamma\right) & \xrightarrow{f'} & L/\left(N\Gamma\right) \; . \end{array}$$

Reprenons l'étude de la fibration de Tits commencée au paragraphe 6.1. Le théorème précédent s'applique simultanément à l'action du groupe parabolique P et à celle induite par l'endomorphisme f sur les fibres. Nous pouvons donc énoncer une version fibrée du théorème de J. Winkelmann. Si*nous notons L/Γ la fibre de Tits (où Γ est un réseau du groupe de Lie complexe, connexe et simplement connexe L), et N le radical nilpotent de L, nous obtenons un diagramme commutatif de fibrations

$$X \xrightarrow{\text{morphisme fibr\'e}} Y$$
 $\Pi \downarrow \qquad \qquad \downarrow \Pi$
 $\mathbf{P}^m \xrightarrow{id} \mathbf{P}^m$

qui est équivariant sous l'action de f; la variété Y est un espace homogène complexe compact dont la base de Tits est isomorphe à \mathbf{P}^m et la fibre à

 $L/(N\Gamma)$; cette variété Y est munie d'un endomorphisme f_Y agissant par automorphisme dans les fibres.

6.3 ENDOMORPHISMES AGISSANT PAR AUTOMORPHISMES DANS LES FIBRES

PROPOSITION 6.2. Soit X une variété homogène complexe compacte dont la fibration de Tits a pour base un espace projectif. Si f est un endomorphisme de degré strictement supérieur à 1 qui agit par automorphisme dans les fibres, la fibration de Tits est un produit.

Démonstration: première étape. Conservons les notations du paragraphe 6.1 et supposons pour commencer que la fibre de Tits F est le quotient d'un groupe de Lie semi-simple simplement connexe L. Dans ce cas, quitte à remplacer l'endomorphisme f par l'un de ses itérés, l'action de f dans les fibres se fait par translation. En particulier, son action sur le groupe fondamental des fibres est triviale. Le degré de f étant supérieur à 1, l'action de \bar{f} sur $\pi_2(\mathbf{P}^m)$ est la multiplication par un entier strictement plus grand que 1. L'équivariance de la suite exacte

(22)
$$\cdots \to \pi_2(\mathbf{P}^m) \to \pi_1(F) \to \pi_1(X) \to \pi_1(\mathbf{P}^m) = \{0\} \to \cdots$$

montre donc que la première flèche a une image finie. Quitte à changer X par un revêtement fini, on peut donc supposer que le groupe fondamental de F s'injecte dans celui de X.

Si nous passons au revêtement universel \widetilde{X} de X, la fibre de la fibration de Tits est alors remplacée par le groupe de Lie simplement connexe L et \widetilde{X} est l'espace total d'un fibré principal sous l'action de L par translations à droite. L'endomorphisme f s'y relève en un morphisme d'espaces fibrés $\widetilde{f}\colon\widetilde{X}\to\widetilde{X}$, qui est équivariant pour l'action de L par multiplication à droite à la source et par multiplication à droite après composition par un automorphisme de L au but. On obtient donc un morphisme \widetilde{f} au-dessus de f entre deux fibrés principaux équivalents. Les classes caractéristiques du fibré principal \widetilde{X} doivent être invariantes par \overline{f} et sont donc nulles, car \overline{f} agit par multiplication par un entier positif strictement plus grand que 1 sur chaque espace de cohomologie. Nous allons employer cette propriété à plusieurs reprises pour montrer que la fibration de Tits est en fait un produit.

Soit W le fibré vectoriel obtenu en faisant le produit fibré du fibré principal \widetilde{X} par la représentation adjointe de L. Il suffit de montrer que ce fibré vectoriel est trivial. Par construction, \widetilde{X} est un fibré principal obtenu par la suspension